
EXPOSE ORAL - Étude de la métallurgie ancienne du cuivre en France : approches analytiques et statistiques des données

Kévin Costa^{*1}, Sandrine Baron^{*1}, Patrice Brun², Thibault Lachenal³, and Benoit Mille⁴

¹Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés – Centre National de la Recherche Scientifique – France

²Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne - UFR Histoire de l'art et archéologie – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – France

³Archéologie des Sociétés Méditerranéennes – Centre National de la Recherche Scientifique – France

⁴Centre de recherche et de restauration des musées de France – Ministère de la Culture et de la Communication – France

Résumé

En archéologie, le traçage des métaux base cuivre est au cœur des problématiques dès l'apparition de la métallurgie. De nombreux objets en cuivre puis en bronze sont déposés au sein de sépultures ou dans des ensembles votifs. Pour autant, la provenance de cette matière reste difficile à appréhender. Ce travail propose une synthèse des très nombreuses données archéométriques publiées jusqu'à présent pour l'Europe occidentale de la fin du Néolithique au début de l'âge du Fer ; et de celles, inédites, acquises par spectrométrie de masse. Un travail sur les données de compositions élémentaires a été mené afin de pouvoir les classer, les comparer et les interpréter. Cela est d'autant plus difficile que ces dernières ont été produites à des périodes, dans des laboratoires et avec des techniques analytiques différentes. Ce travail a été possible grâce à la mise en place d'un protocole statistique dédié, structurant le jeu de données en plusieurs "types de cuivre" cartographiables à travers l'étude des éléments traces. Leur répartition, intimement liée aux aires chronos culturelles archéologiques, permettent ainsi de discuter les types de minerais utilisés et de visualiser des indices de diffusion des matériaux, sans pour autant pouvoir répondre à la question de la provenance. L'approche combinée à l'isotopie du plomb est adoptée pour approfondir cette question, et dans certains cas mettre en évidence des zones d'approvisionnement potentiel sous-estimées aux périodes anciennes. Elle permet également de soulever des lacunes au niveau des référentiels de comparaison. C'est notamment le cas pour le Sud de la France, du Massif central aux Pyrénées. Ainsi, à l'échelle de l'Europe, le manque de données de référence en France se manifeste par l'absence de ce territoire dans les différents réseaux de diffusions. Ce travail permet de repositionner en partie certaines zones à fort potentiel cuprifère et entraîne de nouveaux projets de recherches.

*Intervenant